

LUMIERES DANS LA NUIT

GROUPEMENT INTERNATIONAL DE RECHERCHES
SUR LES "MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES"

43400 LE CHAMBON SUR LIGNON - FRANCE

AIDE-MÉMOIRE DE L'ENQUÊTEUR

M. BREYSSE *Danys*

Carte d'enquêteur N°

Sur une droite donnée,
à l'aide de la
boussole, enregistrer
variations champ magn.

I — AVERTISSEMENT

La preuve de l'existence des M.O.C. n'est plus à faire, ce stade est dépassé. Ce qu'il faut actuellement, c'est une étude précise des faits, sous une forme disons scientifique.

C'est l'enquête qui constitue le point de départ de cette étude, et c'est à l'enquêteur qu'il appartient d'en fournir tous les éléments, qui permettront, par une compilation d'ensemble ultérieure, de déduire des lois, et donneront aux chercheurs la possibilité d'avancer dans la connaissance du phénomène M.O.C.

Le travail de l'enquêteur, pour aussi passionnant qu'il puisse être, n'est pas aussi simple qu'il peut le paraître à certains. Il ne suffit pas d'aller faire une sortie le dimanche, de bavarder quelques instants avec un témoin et de repartir satisfait pour en faire un papier. C'est, en réalité, à une réelle investigation des lieux à laquelle l'enquêteur doit se livrer. La présence de deux enquêteurs, opérant ensemble, est souvent recommandable pour mener à bien l'énorme travail que demande une enquête; deux esprits différents permettent, de plus, de mieux cerner la tâche et d'éviter des oublis.

C'est un guide que nous vous livrons, un guide qu'il faudra s'efforcer de suivre le mieux possible, si vous ne voulez rien oublier, et éviter de revenir plusieurs fois sur les lieux, rechercher le détail essentiel qui fait défaut, ou l'élément qui manque. Les indications que nous donnons ne sont pas limitatives. La valeur de votre enquête dépendra des réponses précises ou non, apportées, ou non, aux questions posées, et du soin apporté aux relevés et croquis que vous aurez fournis.

Un mot encore, et nous nous en excusons, (la question nous a été posée), ces enquêtes sont bénévoles, et LUMIERES DANS LA NUIT ne saurait être recherchée pour des incidents ou accidents, survenus avant, pendant, ou après, à l'occasion d'une enquête.

II — MATERIEL DE L'ENQUETEUR

INDISPENSABLE. Une carte à grande échelle du lieu de l'observation. Le 20 millième a notre préférence; à défaut le 50 millième.

Une boussole, une montre, un mètre, et une pelote de ficelle sur laquelle vous aurez fait des nœuds tous les 1 ou 2 mètres, et qui vous permettront des mesures rapides: (Un triangle de côté 3 m, 4 m, 5 m vous permet de tracer une perpendiculaire).

NECESSAIRE. Un appareil de photo.

SOUHAITABLE. Une carte géologique de la région.

FACULTATIF mais UTILE. Un magnétophone portatif. Outre qu'il fait gagner un temps précieux sur place, il conserve le dialogue dans toute sa fraîcheur et son exactitude.

UN MINI-GONIOMETRE

La base de toute science est la mesure. Dans la partie enquête et relevés de l'Ufologie il est nécessaire que les mesures soient les plus précises possible et exprimées avec les unités dont se servent les astronomes et les géomètres, ou aisément permutable.

La nature même de la prise de mesure et les contraintes diverses qui s'y rattachent (rapidité, souplesse), ainsi que la nécessité d'être prêt en permanence, banissent les instruments lourds.

C'est pourquoi nous vous suggérons un petit instrument qui peut toujours être dans la poche, et servir aussi bien aux mesures directes sur un objet qu'au relevé des angles indiqués par le témoin; et dont le tableau ci-contre est le complément indispensable.

Les quatre lignes du tableau ci-dessous donnent la valeur en minutes et degrés de l'angle sous-tendu par la dimension apparente d'un objet exprimée en millimètres vus à bout de bras — exactement à 0,57 mètre.

	A bout de bras : 0,57 M										
m/m	1 6'	2 12'	3 18'	4 24'	5 30'	7 42'	10 1°	12 1°12'	15 1°30'	17 1°42'	20 2°
m/m	22 2°12'	25 2°30'	27 2°42'	30 3°	35 3°30'	40 4°	45 4°30'	50 5°			

Le mini-goniomètre sera donc un petit réglet gradué auquel on fixera un cordonnet de 57 cm. L'extrémité en étant maintenue près de l'œil, on tend le cordon de façon à ce que la règle soit à 57 cm de ce dernier. Lorsque le bras aura pris l'habitude on pourra lâcher le fil ; mais attention de ne pas faire varier la distance !

Exemple : Un objet (ou la distance séparant deux points) mis en coïncidence avec la règle, mesure 10 mm, le tableau donne immédiatement un degré (1°). La progression des chiffres est étudiée pour faciliter l'interpolation des intermédiaires par addition — ; 13 mm sont la mesure de 12 + 1 soit 1° 12' et 6' c'est-à-dire 1° 18'.

Le tableau de calcul ci-dessous permet de connaître la dimension réelle des objets sachant leurs angles et leurs distances, et inversement. Ce qui est utile sur le terrain, où l'emplacement d'un objet peut être défini au cours de l'enquête et dont les angles sont extrapolables des repères naturels. Dans certains cas les dimensions réelles de l'objet pourront être définies, et faire progresser nos connaissances.

Le tableau peut servir à beaucoup d'autres choses : estimation de l'altitude d'avions dont on connaît les dimensions... Mesure d'angle sur un négatif photo la focale étant assimilée à la distance il suffit de déplacer la virgule.

TABEAU DE CALCUL

M	1	2	5	10	20	50	100	200	500	1K	2K	5K	10K
	m/m	m/m	cm	cm	cm	M	M	M	M	M	M	M	M
1'	0,29	0,58	0,15	0,29	0,58	0,015	0,03	0,06	0,15	0,29	0,58	1,45	2,9
10'	2,9	5,8	1,45	2,9	5,8	0,15	0,29	0,58	1,45	2,9	5,80	14,5	29
20'	5,8	11,6	2,9	5,8	11,6	0,29	0,58	1,16	2,9	5,8	11,6	29	58
30'	8,7	17,4	4,36	8,7	17,4	0,43	0,87	1,74	4,36	8,72	17,4	43,6	87,2
1°	17,4	34,9	8,72	17,5	34,9	0,87	1,74	3,49	8,72	17,4	34,9	87,2	174
2°	34,9	69,7	17,5	34,9	69,7	1,74	3,49	6,97	17,4	34,9	69,7	174	349
5°	87,2	174	43,6	87,2	174	4,36	8,72	17,4	43,6	87,2	174	436	872
10°	175	349	87,2	175	349	8,72	17,4	34,9	87,2	174	349	872	1740

Principe et utilisation.

La première ligne horizontale donne la distance en mètres puis en kilomètres. La première colonne verticale donne les angles. Les autres colonnes donnent les dimensions réelles dans l'unité exprimée en tête : millimètres, centimètres, mètres.

Exemples :

— On sait qu'un objet de 30' d'arc s'est posé à 500 m. A l'intersection de la ligne 30' et de la colonne 500 on trouve : 4,36 mètres.

— Un avion vous apparaît sous 2°, vous savez qu'il mesure 35 m. Quelle est sa distance ? Suivez la ligne 2° jusqu'à 34,9 m qui est dans la colonne 1 km : c'est la distance cherchée.

— La Lune sous-tend environ 30', quelle est sa dimension sur une photo prise au 24 × 36 de focale 5 cm ?

L'intersection ligne 30' colonne 5 m donne 4,36 cm. Puisque la colonne est celle des mètres et que vous parlez en centimètres le chiffre est cent fois trop grand, déplacez la virgule de deux rangs vers la gauche : soit 0,04 cm.

— Si un objet mesure sur votre photo 1 mm que vous trouvez par addition dans la colonne 5 de 8,72 + 1,45 (soit en millimètres 0,87 + 0,14 = 1,01 ...). Vous en déduirez que l'angle était 1° 10'.

Avec un peu d'entraînement l'utilisation de ce tableau est facile, applicable à une foule d'usages, vous ne pourrez plus vous en passer.

III — AVANT L'ENQUETE

Dès qu'il est saisi d'une demande d'enquête, l'enquêteur doit :

- A — Aviser **par retour du courrier** s'il est en mesure ou non de s'en charger. Ceci **est absolument indispensable pour le bon fonctionnement du service.**
- B — Réunir immédiatement tout son matériel et toute la documentation nécessaire. S'il y a eu enquête de la gendarmerie, recueillir si possible les adresses des témoins, ce qui fera gagner un temps précieux. Préparer des enveloppes timbrées à son adresse.
- C — Prévenir si des empêchements imprévisibles retardent son travail.

VOUS VOILA PARTI.

La curiosité d'un enquêteur doit s'exercer dans tous les domaines y compris ceux qui paraissent extérieurs au phénomène. Nous avons lu d'excellents rapports où la description de l'ambiance, et du milieu, dans lequel vivait le témoin a permis de comprendre ses réactions. De même nous en avons lu d'autres, où par une série de questions, le témoignage a été dépouillé de son imagerie, et a permis une analyse plus sincère du phénomène observé. L'enquêteur doit donc être curieux, mais neutre, il ne vient pas pour faire un reportage sensationnel, mais pour recueillir des faits précis, et les exposer aussi objectivement que possible. Il peut, et il doit exprimer son opinion personnelle, mais en dehors des faits et à la fin de son rapport.

IV — TEMOIGNAGES

Autant que possible, ceux-ci doivent être entendus et recueillis sur les lieux mêmes où l'observation a été faite. Il n'y a aucun mal, et ce sera souvent le cas, d'en discuter là où l'on trouve le témoin, mais il est indispensable, chaque fois que cela sera possible, de se rendre sur les lieux avec lui **et nous insistons sur ce point.**

C'est sur les lieux que l'enquête prend tournure. Avant toutes choses, l'enquêteur fera un croquis général des lieux et des environs de l'observation, qu'il complètera au fur et à mesure des explications des témoins.

Plus tard, il y ajoutera les détails, les cotes si nécessaires, tout ce qui permettra de retrouver les lieux sur la carte au 20 millième en sa possession : croisements de routes, maisons, clôtures, rivières, arbres, bosquets, haie... etc... Il orientera son plan en indiquant **à partir d'un point repérable**, sur un détail de son plan, la direction du N. ou du S., O. ou E. (2 points donc).

S'il peut disposer d'un calque (orienté) extrait des plans parcellaires, qui existent dans toutes les mairies, son travail sera facilité, et son croquis gagnera en précision.

Si lors de l'enquête, plusieurs témoins sont présents, n'oubliez pas pour éviter la suggestion, qu'ils doivent être entendus séparément. Il faut donc faire en sorte que l'enquêteur soit seul avec chaque témoin.

Plus tard, l'enquêteur les réunira pour avoir une vue d'ensemble, confronter leur témoignage, leur permettre de discuter librement, et il n'est pas rare alors de voir apparaître des faits nouveaux qui complèteront les témoignages.

Il est extrêmement important de laisser parler le témoin sans le couper, ni l'interrompre. Si vous le coupez (pour une raison juste croyez-vous), il perdra le fil de son récit et pourra oublier ce qu'il voulait vous dire. Il faut au contraire, le laisser parler, vivre avec lui les instants qu'il évoque, l'encourager s'il s'arrête, être suspendu à son récit comme un enfant aux lèvres d'un conteur.

Dans toutes les transcriptions, conservez le langage direct, c'est-à-dire le « je » du témoin. Nous devons lire sa déposition comme vous-même l'avez entendue. **Ce n'est pas l'enquêteur qui fait le récit, c'est le témoin.** Plus vous vous effacerez, plus votre enquête sera vraie, plus le lecteur sera mis dans l'ambiance de l'observation.

N'oubliez pas, qu'à la suite de ce récit fait d'un premier jet par le témoin, sans souci souvent de précisions, vous allez passer ensuite au questionnaire qui va tout éprouver, alors... laissez-le parler, et dire ce qu'il veut vous dire immédiatement.

V — QUESTIONNAIRE

Deux formules seront utilisées suivant qu'il y aura eu ou non atterrissage.

A - Questions communes au deux cas

- 1 Date de l'observation, heure.
- 2 Que faisait le témoin au moment de l'observation ? Indiquer sa position sur le croquis si possible, sinon sur le plan.
- 3 S'il était en voiture, indiquer son trajet, le parcours pendant lequel il a fait l'observation. S'il était arrêté, ou s'est arrêté, indiquer où.
- 4 Demandez au témoin : nom, prénom, âge, profession, ou occupation.
- 5 Conditions atmosphériques :
ciel : pluie, brouillard, beau, nuageux, peu nuageux, couvert, voilé, clair, étoilé, etc.
vent : nul, faible, fort, violent... indiquez si possible sa direction sur le croquis.
température : essayez d'avoir une précision.
- 6 Comment l'attention du témoin a-t-elle été attirée ? Par un tiers ? une lumière, un bruit, une sensation... l'indiquer.
- 7 S'il roulait en voiture, comment cela s'est-il passé ? où ? Indiquer sur le croquis ou sur le plan le lieu précis de l'observation première.
- 8 Bien localiser l'emplacement du témoin principal et celui de l'objet. Essayer d'en donner les coordonnées exactes (latitude et longitude) en utilisant la carte d'état-major. Donner de toute façon la situation du lieu en choisissant 3 ou 4 villes ou villages formant un triangle ou un quadrilatère dont les diagonales se coupent sur le lieu d'observation.

B - Pas d'atterrissage

- 1 Nombre d'objets apparus. S'il y en avait plusieurs, avaient-ils une formation ? L'indiquer.
- 2 Indiquer sur un croquis le point d'apparition dans le ciel, le point de disparition. S'il y a lieu préciser une trajectoire (ville à ville).
- 3 Si le ciel était clair et que des objets célestes : lune, planète, étoile ont été reconnus, l'indiquer. Indiquer leur position.
- 4 Indiquer la hauteur angulaire sur l'horizon approximativement (le mini-goniomètre sera utile), à l'apparition, en face, à la disparition.
- 5 Forme de la trajectoire : rectiligne, courbe, brisée, régulière, irrégulière, faire un croquis si nécessaire de cette forme.
- 6 Dans la trajectoire elle-même, l'objet avait-il un mouvement apparent : rotatif, oscillant, basculant, des soubresauts... L'indiquer.
- 7 Quelle était la forme de l'objet (des objets). Aider le témoin à faire un croquis correct s'il y a lieu. Indiquer les apparences de creux, de vide, de renflement, de flou... S'il y a des structures extérieures, ou des apparences de structure, antenne, tige... l'indiquer.
- 8 L'objet a-t-il changé de forme pendant l'observation. Faire les descriptions et les croquis successifs. Indiquer les circonstances. La durée pendant lesquelles ces différentes formes ont été observées. Comment s'est passé le changement : éclatement, basculement, séparation... etc...
- 9 Y a-t-il eu, arrivée, départ, ronde, d'autres objets ? L'indiquer.
- 10 Quelles étaient les couleurs ? où se situaient-elles ? Y a-t-il eu des changements ? Lesquels ? A quel moment ? S'il y avait des feux, indiquer leur position, leur couleur, fixes ou clignotants.
- 11 Y avait-il des projections lumineuses ? Vers où ? Fixes, tournantes, de quelle couleur ? Faire un croquis.
- 12 Une traînée, un halo, des nuées, quelle couleur ? Faire un croquis.
- 13 Quelles étaient les dimensions apparentes ? par rapport à la lune ou à l'aide du mini-goniomètre. S'il y a un objet ou un obstacle sur les lieux qui s'inscrit dans ces dimensions, mesurez-le, indiquez sa distance.

- 14 Chronométrer le temps mis par le témoin à revivre son observation.
- 15 Le témoin a-t-il ressenti quelque chose pendant l'observation ? sensation de chaleur, paralysie, éblouissement ?...
- 16 Y a-t-il eu des suites : insomnies, brûlures, allergies ?...
- 17 Sa montre marche-t-elle toujours aussi bien ?
- 18 S'il était en voiture, sur un engin motorisé, y a-t-il eu des incidents : arrêt, les accus sont-ils restés chargés, lampes grillées, etc...
- 19 Les autres questions oubliées.

C - Il y a atterrissage

- 1 Comment le témoin s'est-il aperçu de l'atterrissage ? avant, pendant, après ? Indiquez les circonstances.
- 2 La position du témoin étant indiquée, mentionner l'emplacement de l'engin, ou des traces qu'il a laissées, sur le croquis, ou si ce n'est pas possible, sur le plan. Indiquer la distance du témoin du lieu de l'atterrissage.
- 3 Comment se présentait l'engin par rapport au témoin. A sa hauteur, plus bas, plus haut, de face, de profil, de trois quarts ?...
- 4 Quelle était sa forme ? Aidez le témoin s'il y a lieu pour le croquis.
- 5 Que voyait-on de l'engin lui-même ? Y avait-il des ouvertures, des structures extérieures ?
- 6 Quelles étaient les dimensions apparentes ? (voir B 13).
- 7 L'objet a-t-il changé de forme pendant l'observation ? (voir B 8)
- 8 Y a-t-il des couleurs différentes ? Lesquelles ?
- 9 Y a-t-il eu des changements de couleurs pendant l'observation ? des flashes ? des fumées ?
- 10 L'objet s'est-il déplacé au sol ?
- 11 Reposait-il sur le sol ? Avait-il des appuis ? Comment ?
- 12 A quelle hauteur se trouvait-il du sol ? Si aucun repère ne permet de déterminer cette hauteur, essayez la hauteur angulaire, avec le mini-goniomètre.
- 13 Quel a été le comportement de l'objet pendant l'observation ? Bougeait-il ?
- 14 Y avait-il des occupants ? où ? dedans, dessus, autour ? Combien ?
- 15 Pourriez-vous les décrire ? taille, corpulence, bras, jambe, tête, vêtement, coiffure, détails du visage, des pieds, des mains, etc...
- 16 Que faisaient-ils : immobiles, occupés ?... Tenaient-ils quelque chose en main ? A quoi cela ressemblait-il ?
- 17 Où était le témoin à ce moment ? S'est-il déplacé ? Si oui, l'indiquer.
- 18 Indiquez le trajet des occupants. Comment s'est effectuée leur rentrée avant le départ, s'ils étaient dehors ?
- 19 Qu'avez-vous vu au moment du départ ? Qu'avez-vous éprouvé ?
- 20 Et avant, avez-vous éprouvé quelque chose ?
- 21 Et après, avez-vous eu des troubles : aux yeux, insomnies, maux de tête, énervement, saignement de nez, angoisse, chaleur, picotements, froid, etc...
Distinguer les effets produits pendant l'observation en relation directe avec l'objet, ceux produits après, toujours en relation avec l'objet, et ceux qui peuvent être produits par les traces seules, l'objet étant absent.
- 22 S'il y a encore des troubles il faudrait obtenir un examen médical. Le suivre.
- 23 S'il a une montre, demandez si elle marche toujours aussi bien.
- 24 Laissez vos enveloppes timbrées aux témoins. S'il y a des faits qu'ils ont oubliés, ils vous écriront.

VI — CROQUIS DES TRACES

Et maintenant, s'il y a des traces, c'est le moment de s'en occuper.
Il faut d'abord les reconnaître. Si elles sont limitées, moins de 15 à 20 cm, il faut

éviter de les piétiner et les circonscrire par un triangle dont les côtés sont à peu près égaux. La ficelle vous aidera. A chaque sommet vous placez un piquet et vous commencez à repérer ces sommets dans votre croquis, après avoir mesuré les côtés. Vous avez ainsi repéré graphiquement l'emplacement des traces. Il faut maintenant les mesurer à l'intérieur du triangle. Sur chaque côté du triangle (avec la ficelle) vous placez un certain nombre de repères (cailloux, branchettes...) à 0 m 50... 1 m... l'un de l'autre à partir du sommet (piquet). Il ne reste plus qu'à tendre une ficelle entre ces repères et de mesurer la position des traces, en notant vos mesures et les repères.

Le croquis relevé à l'échelle sera exact et précis, si vous y apportez assez de soins.

Il faut maintenant relever les détails. Il faut faire les croquis qui s'imposent, pour indiquer la largeur des rainures en creux ou en relief, leur profondeur, ou leur hauteur, leur forme, etc...

Il faut compléter par des examens plus poussés de la structure elle-même, et au besoin prélever des échantillons de l'intérieur de ces traces.

Il serait bon si possible de pouvoir, s'il était temps, prendre des moulages au plâtre, et si vous en avez la possibilité, **il faut le faire**. Vous apporterez là un document de valeur, que dans quelques jours, il ne sera plus possible de recueillir.

Ce travail étant terminé, il faut passer à l'examen des lieux.

Distinguer les effets produits pendant l'observation en relation directe avec l'objet, ceux produits après toujours en relation avec l'objet, et ceux qui peuvent être produits par les traces seules, l'objet étant absent.

VII — EXAMEN DES LIEUX

Vous n'aurez pas, sans doute, un compteur Geiger et c'est dommage. Prévenez-nous dès que la certitude d'un atterrissage sera bien établie.

Avec la boussole, vous pourrez faire d'autres constatations. Sur une ligne droite, à 100 m de part et d'autre de l'atterrissage, vous partez d'une extrémité vers l'autre, avec la boussole. L'aiguille doit toujours avoir la même direction par rapport à cette ligne droite. Si elle dévie vous notez les points. Sur une autre ligne perpendiculaire à la première vous faites de même. Si vous constatez quelque chose d'anormal il vous sera facile d'en faire le tracé et de signaler l'anomalie constatée.

Aux alentours des traces (5 m), et sur les traces, examinez les insectes rampants : escargots, limaces, les fourmis..., etc. Si vous constatez des anomalies dans leur coloration, prélevez immédiatement quelques échantillons, une demi-douzaine de chaque sujet, que vous emballez soigneusement pour la survie du transport, nourriture, humidité, aération, etc...

Pour l'étude comparative, il convient de recueillir les mêmes bestioles dans une zone saine et de faire un emballage identique et séparé.

Notez sur la boîte, immédiatement, la date, et de quoi il s'agit.

Il faut aussi examiner les alentours, les taches suspectes, la couleur des herbes, et si cela est justifié, faire un prélèvement d'échantillon.

Mais il reste encore à vérifier la température à l'emplacement des traces. Tâtez le terrain, et s'il est plus chaud qu'à 10 mètres de là, il serait souhaitable de pouvoir évaluer grossièrement la différence. Ce n'est pas tous les jours que cela arrive, et le thermomètre n'est pas prévu dans le matériel, mais c'est fréquent. On nous signale de nombreux cas aux Amériques, et chez nous au moins c'était le cas à Arc-sous-Cicon.

Même avec un thermomètre ce n'est pas facile et il faudra faire plusieurs mesures, et faire une moyenne. Le relevé peut être extrêmement précieux pour des études ultérieures.

Il faudra ensuite, dans ce cas, faire des prélèvements de terres. 1 litre en profondeur.

Enfin, la description des lieux n'a pas encore été faite. Il faut la compléter par tous

les détails susceptibles d'éclairer le chercheur sur les lieux : cultures, pâtures, jachère, inculte, marécageux, rocheux, etc... présence d'un bois proche...

Préciser la nature de la végétation de surface : essence des arbres, des végétations, genêts ou fougères, etc...

La nature du terrain : argile, roche : type, etc..

Le relief local : plaine, colline, pente, etc...

Mettre en place, si ce n'est déjà fait : lignes électriques, H.T., B.T., voies ferrées, clôtures électrifiées, canaux, etc...

Et dans la mesure de vos possibilités, les failles géologiques, s'il y en a.

Les échantillons

Ceux-ci devront être prélevés très peu de temps après l'atterrissage. Après un mois demandez s'il est nécessaire de le faire.

La condition principale qui doit être respectée est avant tout la rapidité de l'envoi entre le moment du prélèvement et son expédition. Il doit bien entendu **être fait très vite après un atterrissage** sans quoi des gaz précieux auront eu le temps de se diffuser et de se perdre.

Il faut également que les échantillons soient enfermés **dans des sacs en plastique bien clos**. Il ne faut pas qu'il puisse y avoir de fuite en cours de voyage. Si les emballages n'étaient pas parfaitement étanches, les gaz disparaîtraient en cours de transport, surtout si la température s'élève (et les secousses du wagon accélèrent la diffusion).

Pour l'eau. Stérilisez la bouteille devant recevoir le prélèvement. L'eau devra être prise dans le ruisseau le plus proche, ou la mare, ou la flaque d'eau la plus proche. Fermez la bouteille à la cire. Une fermeture à l'émeri est préférable.

Pour l'air. Ne pas opérer par grand vent. Emplir d'eau bouillie la bouteille préparée comme ci-dessus. Fermer. Sur place, à la verticale du lieu, à 1,50 m environ au-dessus du sol, retourner la bouteille, l'ouvrir, l'air remplace l'eau, laissez aérer un moment en maintenant la bouteille renversée jusqu'à sa fermeture hermétique que l'on complète immédiatement à la paraffine ou à la cire comme précédemment.

L'adresse où devront être envoyés les échantillons dûment étiquetés vous sera indiquée en temps utile, par cas d'espèces, et chaque fois le cas échéant.

VIII — ENQUETES EXTERIEURES

Il faut que l'enquêteur se renseigne sur le comportement des animaux s'il y en avait non loin de là. Sur leur état de santé. Il serait bon d'amener sur les lieux un chien du voisinage ou le sien propre, et d'examiner son comportement en arrivant sur les traces suspectes. Souvent les chiens refusent d'y aller ou de sentir.

Il faut aussi qu'il se renseigne dans le voisinage sur les pannes éventuelles de radio, de récepteurs télé, de téléphone, de courant électrique, baisse de tension et autres.

Dans cette enquête vous apprendrez, peut-être, en causant, des faits ignorés.

Ne pas omettre les caractéristiques du lieu ou des environs : lieux saints, source miraculeuse, eaux thermales, minérales, source ordinaire, site archéologique, historique, préhistoriques, grottes, légendes, etc...

IX — ENQUETES PSYCHOLOGIQUES

Il est très important dans un rapport d'enquête de restituer l'atmosphère d'une observation. La première approche sera la description de la communauté dans laquelle vit le témoin : ouvrier, paysan, urbain. Le milieu familial où vous pourrez recueillir des renseignements que le témoin n'a pas pensé de signaler. Un mot, un comportement éclaireront le témoignage.

Puis il faudra vous intéresser au témoin lui-même : sa profession, que fait-il de ses loisirs, hobbies, lit-il des romans science-fiction, a-t-il déjà vu des M.O.C., lu des articles... Demandez-lui s'il n'a jamais été blessé, prisonnier de guerre, s'il a bonne vue, bonne ouïe, s'il n'a jamais eu de graves maladies... Sa date exacte de naissance.

Les questions, bien sûr, ne doivent pas venir à la mitraillette, mais être amenées, de ci, de là, au cours d'une conversation en lui parlant de son travail, de son passé, de ses joies, de ses peines, de ses connaissances. Niveau d'instruction.

Il faut pouvoir situer le témoin, surtout s'il est important, pour peser le crédit que l'on peut accorder à son récit.

Nous avons des cas de récits qui ne sont qu'une grossière plaisanterie, une malice cousue de fil blanc, mais certains, parce que l'enquête a été hâtive, si toutefois il y en a eu une, sont imprimés en librairie pour la postérité. Autant qu'il est possible, sans être outrageusement soupçonneux, il faut donc être sûr de son témoin.

S'il y a eu une enquête de la gendarmerie, elle pourra vous aider à situer le témoin, car elle aussi s'est inquiétée du crédit à accorder à son témoignage, et elle possède des sources de renseignements que vous ne pouvez pas avoir.

X — LA PHOTOGRAPHIE

Elle constitue l'accompagnement quasi-indispensable de toute enquête. Elle peut être capitale en certains cas. Quel que soit le nombre de clichés qu'un enquêteur sera amené à prendre, il faut pouvoir connaître le point d'où le cliché a été pris. **C'est une règle impérative.** Les tirages seront donc numérotés et ce numéro figurera sur le plan, ou le croquis, avec une flèche indiquant la direction de la prise de vue. Nous insistons bien sur le fait, absolument indispensable pour la compréhension des lieux. Mais ce n'est pas tout : chaque épreuve doit comporter un rabat transparent (collé au dos). Sur le volet, appliqué sur la photo, l'enquêteur indiquera les repères du paysage qui figurent sur son croquis, ou sur la carte, et dessinera ce qu'il y a à voir : emplacement de l'engin, des personnages, traces, trajectoires, phases, etc...

Il n'est pas sans intérêt de faire des reconstitutions de scènes, en plaçant les protagonistes aux points qu'ils occupaient. S'il y a des extra-terrestres, les figurer à leur place par des personnages de taille appropriée. Cela pourra permettre une bonne reproduction.

Vous pourrez être amené à vérifier des témoignages de trajectoires à haute altitude qui d'après le témoin sont quotidiens. Il n'est pas question dans ce cas de photographier l'objet, sauf peut-être avec un télé-objectif, mais sa trajectoire. Une photo posée permettra de la différencier de la marche apparente des étoiles. Ce sera la preuve supplémentaire de ce que vous aurez constaté.

Les photographies s'accommodent fort bien des pellicules ordinaires du commerce. Faute de mieux, elles pourront servir à photographier, le cas échéant, les traces d'un atterrissage ou de son emplacement présumé. Cependant, l'expérience a montré que les clichés pris avec des pellicules sensibles aux rayons infra-rouges ont une toute autre portée. Grâce à cette technique des indications nouvelles peuvent apparaître, là où aucune trace n'était décelable à l'œil nu. Nous vous recommandons cette pratique. Les négatifs des photographies donnent de bien meilleurs résultats pour la reproduction que les positifs : veuillez nous les remettre le cas échéant, ils vous seront restitués.

XI — GENDARMERIE

S'il y a eu enquête de la part de la gendarmerie, il est maintenant temps pour l'enquêteur d'aller la consulter. Elle est parfaitement libre de vous répondre par une fin de non-recevoir, cependant l'expérience montre que le plus souvent elle est coopérative.

L'enquêteur doit décliner son identité, présenter sa carte d'enquêteur et sans rien demander encore, parler de son enquête, des résultats qu'il a acquis, des remarques qu'il a pu faire. Il faut que celui à qui s'adresse l'enquêteur comprenne qu'il n'a pas affaire à un simple curieux mais à une personne sérieuse qui s'intéresse à la question, non pour la publicité, mais pour l'étude du phénomène.

Peut-être au cours du colloque qui va s'ensuivre, apprendrez-vous quelque chose que vous ne saviez pas, qui a disparu ou que vous n'avez pas su relever. Peut-être, aussi, apprendrez-vous à votre interlocuteur des choses qu'il n'avait pas remarquées.

Cette confrontation est indispensable, et il faut la tenter à chaque occasion.

XII — RAPPORT

L'enquête est terminée. Il faut faire le rapport. Le premier travail que doit faire un enquêteur, rentré chez lui, c'est de relire ses notes, vérifier ses croquis tant que la mémoire est encore fraîche, rectifier ou compléter ce qui manque.

Il commence ensuite par rappeler les circonstances qui l'ont conduit à faire son enquête. La date de sa première démarche sur les lieux, les heures. S'il y en a plus d'une, l'indiquer avec le motif.

Il faut revivre le récit, voir si tout s'enchaîne sans coupure, si le rapport est cohérent, et vous mettre au travail.

Il sera peut-être plus simple de reproduire seulement les numéros du questionnaire. A 1, 2, 3... B 1, 2, 3... ou C 1, 2, 3... en répondant à **toutes** les questions même néant pour être sûr de ne rien oublier.

Se reporter ensuite aux divers paragraphes et y répondre.

La synthèse de tous ces éléments, qui seront conservés précieusement dans nos archives, sera faite par nos soins, ne vous inquiétez nullement de cette rédaction, sauf si vous en avez le temps et les moyens.

Avec ce rapport, vous allez joindre les croquis que vous avez pris, les photos, et la carte au 20 millième qui vous sera retournée après étude. Si vous le pouvez, adressez un calque extrait de la carte géologique, mentionnant seulement les failles avec des repères géographiques pour les mettre en place exactement.

Votre travail est terminé. Merci pour tous.

XIII — CONCLUSION

Certains d'entre vous seront peut-être surpris du travail que représente une enquête. Nous vous avons prévenu, il n'est pas aussi simple que l'on pourrait croire. Cependant ces conseils ne constituent qu'une longue énumération de cas possibles et de questions à poser, le cas échéant, pour ne rien oublier. Il est évident qu'une petite partie seulement correspondra, en fait, au cas que vous serez chargé d'étudier, il ne faut donc pas vous effrayer par anticipation. Il suffit d'être de bonne volonté, l'expérience et l'habitude feront le reste. Aucun enquêteur dans un cas compliqué n'est capable, sans un aide-mémoire, de faire un rapport complet, d'une seule visite sur les lieux. C'est pour vous aider que nous l'avons établi, et nous sommes à peu près certain que nous-même, malgré 3 lectures de compétences différentes et qualifiées, avons omis quelques questions.

A l'heure où nous établissons cet aide-mémoire, plus de 1.000 enquêteurs ont offert bénévolement leur concours à LUMIERES DANS LA NUIT, et nous nous organisons pour que vous soyez avisé, dans les 48 heures, du cas signalé dans votre rayon d'action.

Ce magnifique enthousiasme va nous permettre de mieux cerner le phénomène, et nous ferons en sorte de vous donner une ou deux adresses d'enquêteurs, qui pourraient vous aider dans chaque cas précis que vous serez appelé à élucider, si vous le désirez.

Confiance donc et préparez-vous.

Mais ce n'est pas fini pour autant !

XIV — POST-ENQUETE

Il est indispensable de suivre le témoin après une observation lorsque des circonstances particulières semblent le demander. Ces circonstances peuvent être des rayons reçus à proximité : fréquemment on a constaté des guérisons de plaies ou de maladies parfois des aggravations de maux. Ce peut être aussi la proximité trop grande d'un objet. On ne peut pas donner de chiffres exacts mais jusqu'à une trentaine de mètres des effets peuvent se faire sentir. On a constaté des crises de fatigue, des envies de dormir très fortes. Indépendamment de ces effets physiques, on a constaté des modifications du comportement : rêves bizarres, crise de mysticisme, etc... Il importe de revoir le témoin deux mois après pour lui demander s'il n'a pas constaté ces modifications. Entretenir en tous cas des relations amicales avec lui.

(Reproduction interdite).

